

## **Témoignage de M. Serge Hauert, MX1997, bénéficiaire d'un prêt de la Fondation ACUBE**

Après 7 ans dans mon premier emploi après mes études (MX-97 suivi d'un MS en mécanique à UCLA), j'ai senti le fameux "7-year itch" et ai commencé à réfléchir à différentes alternatives pour satisfaire mon besoin de changement.

Sur un plan professionnel, j'étais passé de la fonction d'ingénieur R&D à celle de program manager sur le développement de nouveaux produits, et avais donc abandonné le monde de l'ingénierie pour rejoindre celui de la gestion de projets pluridisciplinaires. Ce passage s'est fait avec quelques difficultés cependant, car autant je me sentais à l'aise sur ce qui était attendu de moi en tant qu'ingénieur, autant je réalisais mes lacunes quand il s'agissait de traiter de sujets plus "business" sur lesquels j'étais amené à travailler. De plus, je travaillais dans l'industrie du disque dur qui, s'étant considérablement consolidée et standardisée sur la décennie précédente, n'offrait plus beaucoup d'opportunités en termes d'évolution de carrière.

Sur le plan personnel, je vivais en Californie depuis presque 10 ans, et souhaitais retourner en Europe pour y travailler et y vivre quelques années. Malheureusement, étant parti juste après mes études, mon réseau professionnel était quasi inexistant, et l'industrie dans laquelle je travaillais n'avait pas de présence en Europe.

Parmi les options possibles, celle du MBA est rapidement sortie du lot, et j'ai donc commencé le travail préparatoire incontournable avec le GMAT, les essais, les lettres de motivation, les références etc. Il était également clair pour moi que pour parvenir aux changements attendus, il fallait que je me lance dans un programme à temps plein. Il s'agissait ensuite de faire le choix d'une université, en tenant compte des lieux géographiques, des classements, de la culture, des points forts, des coûts, et de ma compétitivité. Sans entrer dans les détails, à la croisée de tous ces paramètres se trouvait la Haas School of Business de l'Université de Californie à Berkeley.

La question du coût est restée très théorique jusqu'au moment où j'ai été accepté et ai dû faire face à la réalité : plus de salaire pendant deux ans, des coûts de vie plus ou moins inchangés voir augmentés, et des coûts d'enseignement très importants (même si Berkeley était un peu plus abordable pour moi, étant un résident permanent de Californie). Quelques calculs m'ont vite fait réaliser que je devrai passer par là où la plupart des étudiants américains passent : un emprunt d'étudiant remboursable sur plusieurs années après mes études. C'est en faisant mes recherches sur les emprunts possibles que je suis tombé sur l'offre inégalée de l'Acube : un prêt de CHF 20'000.- sans intérêt, remboursable dans les 5 ans après la fin des études, auquel j'ai candidaté et que j'ai eu la chance de recevoir. J'avoue que sans ce prêt, j'aurais hésité à me lancer dans cette expérience très onéreuse.

Et cela aurait été très regrettable, puisque qu'elle m'a permis de réaliser les changements que je souhaitais. Bilan presque 6 ans plus tard : j'ai décroché un stage de première année au bureau de McKinsey & Company à Paris, puis un job à plein temps au même endroit après ma seconde année de MBA. Après 3 ans dans le conseil à Paris, j'ai souhaité rejoindre un cadre plus familier et entrer dans une industrie suisse par excellence : l'horlogerie dans le groupe Richemont à Genève, en tant que chef de projet organisation.

Bien que je n'ai pas encore fait de calcul de ROI, l'expérience en a clairement valu la peine et m'a permis de cumuler plusieurs changements professionnels et personnels importants. Et le jour où je ferai le calcul, je suis certain que le prêt de l'Acube sera un fort contributeur positif...

Serge Hauert, MX 1997.

17.03.2015